

Renaud MARHIC

LES LUTINS URBAINS

**Tome 3
Les Lutins noirs**

Illustrations :
GODO



www.editionsptitlouis.fr

À ce jeune garçon qui me demanda un jour :
“Pourquoi dans les livres n’y a-t-il jamais de
Lutins noirs ?”

Où ça, un avion ?

Si c'était bien un avion qui arrivait là, il y avait longtemps que les oiseaux de par chez nous n'en n'avaient pas croisé de pareil. Courageusement, le vieux coucou à hélices traçait pourtant sa route au milieu des jets et autres turboréacteurs, effectuait un virage en préparatif à son atterrissage.

Dans la tour de contrôle de l'aéroport international Okaz Air[®] "Avec-Okaz-Air[®]-vos-vacances-connaissent-pas-les-trous-d'air", le chef d'équipe avait chaussé ses jumelles. Il interrogea son adjoint :

– Il y a une exhibition aérienne de prévue, aujourd'hui ?

– Négatif, monsieur. Et le plus curieux, c'est que le radar n'a rien vu venir...

En écho, deux autres créatures dégringolèrent en souplesse des moteurs latéraux. Musclées et velues, elles étaient coiffées de la même chevelure luxuriante. Sans mot dire, le trio se mit en marche.

Une voiturette de service s'était approchée, tirant derrière elle sa kyrielle de chariots bringuebalants. Le bagagiste leva des yeux soupçonneux vers le nez de l'appareil où un carreau commençait à coulisser.

– Qu'est-ce... qu'est-ce qu'il y a à décharger, au juste ?... cria-t-il.

Une tête se pencha en dehors du cockpit.

– Ben mon vieux... J'ai avec moi tout le courrier d'Antananarivo à destination d'Antsiranana ! Mais je crois bien qu'il y a eu une légère erreur de pilotage...

Indifférentes à cette conversation, les trois créatures se dirigeaient vers un policier en faction près de la clôture ceinturant l'aéroport. Le fonctionnaire de la Police de l'Air et des Frontières n'eut que le temps de porter à la bouche son talkie-walkie.

– ...

(Qu'allait-il dire, déjà ?)

– PC Aérogare à Vigie Pedibus, j'écoute... Vous avez repéré quelque chose de suspect ?

**PERDU?
ENVOYEZ VITE
TROP VNR
AU 36332334**

La Groscitiennne Des Jeux

**Une chance sur 349 595 401
c'est pas rien !**

TIR' OU GRAT'











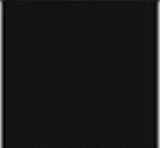

L'IMPORTANT C'EST DE PARTICIPER...

VOTRE GAIN

X  X 10

VOTRE GAIN

÷  ÷ 100

	76256			
		23865		77865
22930			58467	
44230		34290		178274

3.14159 2635 89793 23846
NUL SI DÉCOUVERT

– Heu... négatif, PC Aérogare. Je... je me demandais simplement si vous aviez les numéros gagnants du Tir' ou Grat'...

(Tandis que le talkie-walkie crépitait sous les réprimandes, le fonctionnaire ne vit rien des trois chevelus qui lui passaient entre les jambes à la queue leu leu.)

Ce fut le moment que choisit le Président pour descendre de son Airbus. Alors qu'il s'engageait sur la passerelle, il se caressa machinalement la nuque, sentit – stupéfait ! – un petit catogan sous ses doigts. On avait dû profiter qu'il se soit assoupi dans l'avion pour lui refaire une beauté. (Enfin... pour se payer sa tête !) Qui donc s'était permis ? La "Présidente" ? Il aurait deux mots à lui dire, à celle-là ! (Il se consola en constatant que les hommes de la garde d'honneur s'étaient tous faits de jolies tresses qui leur pendaient de dessous le képi...)

À l'autre bout de l'aéroport, le trio des chevelus avait atteint la clôture.

– Tokantandroka ! s'écria la créature qui ouvrait la marche.

De l'index, elle désignait les tours de la Grosse Cité que l'on apercevait tout là-bas, au nord, par-delà le grillage.

– Tokantandroka ! Tokantandroka ! répondirent en chœur ses deux compagnons.

Il y eut un épouvantable vacarme : *BADAZOING !... ZOING !... ZOING !... ZOING !...*

Un pan entier de la clôture venait de se déchirer, les fils de fer, brusquement rompus, s'enroulant avec violence autour de leurs poteaux.

L'instant suivant, trois formes noires s'éloignaient en galopant à travers champs. *Psiiiiit !*

Psiiiiit ! Cher lecteur, c'est toi ? Comment va depuis la dernière fois ? Ici le Petit Reporter de l'Imaginaire, tu m'avais reconnu, n'est-ce pas ? Bon, figure-toi que j'avais quelque chose à te dire. Ce qui m'embête, c'est que j'ai complètement oublié quoi... Allez ! ça reviendra. Tiens, pendant que j'y pense, si ça intéresse quelqu'un, j'ai les numéros gagnants du Tir' ou Grat'... Non ? Vraiment ? OK, j'insiste pas...

Où on en était, déjà ?

– Ah ! Gustave ! Encore le dernier, évidemment... Dépêchez-vous de prendre place, nous allons commencer !

Le jeune policier s'assit à côté de son ami Pticop. C'était chaque matin la même chose. Tout l'effectif du Commissariat de Quartier Adinike® "Avec-Adinike®-le-sport-c'est-toujours-le-pied !" s'installait dans la salle de réunion et le commissaire Velu informait ses hommes des catastrophes, périls, et dangers à guetter la Grosse Cité.

– Il a l'air furieux, chuchota Pticop en direction de Gustave. Il a encore dû se disputer avec sa femme...

– Mes enfants ! tonna le commissaire, la situation est pire qu'hier mais bien moins grave que demain...

(C'était la formule habituelle.)

– Rue du Pis-aller : on annonce pour cette après-midi une inquiétante manifestation de démunis devant le sous-secrétariat d'État à la Solidarité raisonnée...

Gustave et Pticop savaient qu'allait suivre la liste des coins et recoins du Secteur 15 sous la responsabilité du Commissariat de Quartier Adinike[®].

– Avenue des Mirliflores : on signale une brusque recrudescence des vols à la tire de baladeurs-ciné-3D...

Chacun prenait note en fonction du territoire où il allait devoir patrouiller.

– Place des Popotes : plusieurs étrangers inscrits au Fichier des Individus Potentiellement Pas Nets auraient été vus paradant en smoking dans des voitures de luxe, alors qu'ils étaient la veille encore sans papiers ni contrats de travail...

Pticop cligna de l'œil à Gustave. Place des Popotes, c'était la zone qui leur avait été attribuée.